

TRANSPORT MARITIME

Un voyage d'essai a relié récemment Alger à Cherchell

Dès son accostage sur les quais du port de Cherchell, le ferry Le captain Morgan, un navire monocoque de 350 places, a vu des curieux qui se sont empressés d'assailir ce bateau en vue d'apprécier ce nouveau moyen de transport urbain.

Contrairement aux navettes quotidiennes reliant Alger-Jijel, en passant par Azeffoun et Béjaïa, pour la période estivale allant jusqu'au 30 septembre 2016, assurées par les ferries Badji-Mokhtar II et le Seraïdi, deux moncoques de 206 sièges, les navettes Alger-Cherchell, qui seront assurées par deux moncoques d'une capacité de 350 sièges et affrétées par l'ENTMV (Entreprise nationale de

transport maritime de voyageurs), effectueront deux navettes, tous les vendredis et samedis, à raison de 800 dinars le billet de l'aller simple. Plusieurs horaires sont retenus pour assurer ces dessertes programmées à 8h30 et 14h30 au départ du port d'Alger et à 11h30 et 17h30 à partir du port de Cherchell. Il convient de signaler qu'il est prévu, en outre, des dessertes de transport maritime qui seront assurées entre Alger et Tipasa, ainsi qu'entre Alger et Cherchell, cela, dans la perspective du raccordement des villes côtières par voie maritime.

Ainsi, cette première desserte d'essai est le prélude du lancement imminent de ce type de transport, nous a-t-on assuré.

Houari Larbi

AÉROPORT DE BÉJAÏA

Deux femmes interpellées en possession de balles réelles

La police aux frontières de l'aéroport Soummam Abane-Ramdane a procédé à l'interpellation de deux femmes en possession de deux balles réelles de calibre 9 mm en l'espace de deux jours à l'entrée de l'escale.

Il s'agit, selon la PAF, de Z. M. O. et de W. L. dont la dernière était en partance pour Lyon. Une procédure judiciaire a été immédiatement établie par la police des frontières dans le cadre de cette affaire, qui a été remise aux autorités judiciaires près le tribunal de Béjaïa. Notons que plusieurs personnes ont été appréhendées à l'entrée de cette enceinte aéroportuaire et remises aux services compétents, notamment celles en possession de produits psychotropes et autres stupéfiants même avec des quantités insignifiantes. La tolérance zéro est toujours de mise et minutieusement appliquée par les hommes en bleu.

Kamel Gaci

RÉSORPTION DE L'HABITAT PRÉCAIRE

Relogement de 200 familles à Annaba

Tôt dans la matinée d'hier, lundi, une opération de relogement de 200 familles habitant des taudis dans la cité Bouakadia, faisant face à la populeuse agglomération de Sidi-Salem, commune d'El Bouni, dans la wilaya de Annaba, a été entamée sous la supervision des autorités locales dont le chef de daïra, le P/APC et les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI).

L'opération, programmée sur deux ou trois jours, le temps de faire déménager la totalité des familles, a vu la mobilisation de moyens humains et matériels conséquents.

Les premières familles ayant emménagé dans leurs nouveaux logements de la cité Kalitoussa à Berrahal n'en croyaient pas leurs yeux. Et pour cause, les demeures qu'elles venaient d'occuper étaient vraiment incomparables à celles d'où elles venaient, constituées généralement d'une seule et unique pièce faisant office de chambre à coucher, salle de séjour, cuisine etc. Composées de F3 et F4, les nouvelles

demeures, reliées aux divers réseaux (électricité, gaz, eau courante...), sont équipées de cuisines, salles de bain, toilettes, toutes les commodités nécessaires pour une vie décente. Comme annoncé par le chef de l'exécutif de la wilaya de Annaba, ce premier quota de logements a profité à ceux qui ont satisfait à l'exigence de transparence et d'équité des enquêtes entamées en mars dernier.

Au total, ces enquêtes sont au nombre de 14 000, selon le wali, Youcef Cherfa. Elles ciblent tous ceux qui ont présenté une demande de logement. Le quota de ce dernier lundi sera suivi dans les

semaines et mois à venir par d'autres distributions dans les segments du Logement public locatif (LPL) dont celui destiné à la Résorption de l'habitat précaire (RHP) et des demandeurs des différentes cités de la ville chef-lieu et autres agglomérations de la wilaya.

Ainsi, il s'agit d'un important programme de 12 000 logements qui seront distribués avant la fin de l'année en cours à leurs bénéficiaires.

En outre, des milliers de logements, sur les 24 000 en chantier ou à lancer, constituant la première phase des 50.000 logements au pôle urbain de Draâ Errich, ou dans d'autres localités de la wilaya, seront réceptionnés durant l'année 2016. D'où les assurances du wali quant à la possibilité de loger un important nombre de demandeurs pour les années 2016-2017.

A. Bouacha

RELIZANE

Grande opération de nettoyage de la ville

Les responsables locaux ne cessent de lancer et relancer des opérations pour lutter contre l'informel et la saleté dans nos villes, mais force est de constater que le but escompté n'a jamais été atteint.

Ces derniers jours, au niveau des quartiers les plus insalubres, des moyens humains et matériels ont été mobilisés pour venir à bout de la saleté qui caractérise ces lieux ; malheureusement ces opérations ne durent pas dans le temps.

Aux quartiers huppés et dans ceux périphériques de la ville de Relizane, des ouvriers et des agents des services de voirie ont désobstrué les réseaux et ramassé de grandes quantités de gravats et d'ordures, dans d'autres, ces ouvriers ont repeint les blocs même si les couleurs ne reflètent en rien l'aspect architectural de la ville de Relizane et c'est à la cité Bermadia et les 1026 loge-

ments, l'une des plus insalubres de cette agglomération, que les effets du nettoyage sont les plus visibles, mais au-delà de tout cela, la grande partie de la ville représentée par les rues du grand quartier de Graba n'ont rien vu de cette opération et l'état est tel que la situation n'a presque pas changé.

Les mauvais réflexes de dépôts anarchiques des déchets ménagers en l'absence de collecte régulière des ordures ménagères par la commune ont tout de suite ressurgi.

Certains endroits nettoyés sont de nouveau souillés, notre constat dans ces cités «nettoyées» a été des plus négatifs, les ordures entassées pêle-mêle ont refait leur apparition quelques moments seulement après le départ des ouvriers.

Déplorant cet état nuisible à la santé et à l'environnement, des citoyens ont appelé à une intervention plus ferme des responsables locaux en redynamisant activement le rôle de la police de l'urbanisme et en verbalisant sévèrement les contrevenants.

A. Rahmane

AÏN-SEFRA

Le projet de la réalisation d'un nouveau siège Sonelgaz à l'abandon !?

La réalisation d'un nouveau siège de l'agence Sonelgaz de Aïn-Séfra, qui a été totalement rasée pour être mieux reconstruite, n'a malheureusement pas vu le jour ; voilà près de deux décennies, le projet demeure toujours à l'abandon.

Les divers directeurs de wilaya de la Sonelgaz ont toujours affirmé que la reconstruction du nouveau siège de Aïn-Séfra allait être bientôt lancée, mais en vain, aucune décision n'a été prise depuis la démolition de l'ancien siège ; il ne reste plus que l'assiette servant de dépotoir d'ordures du voisinage et de pisière aux passants ; un lieu qui continue ainsi de ternir l'image du centre-ville de Aïn-Séfra.

Depuis, donc, la Sonelgaz a procédé à la location de locaux de chez les privés, au lieu de reconstruire l'ancien siège.

Pour rappel, le siège de la Sonelgaz, jouxtant l'APC de Aïn-Séfra, a été endommagé par des inondations et a été complètement rasé pour être refait à neuf, mais il a été complètement délaissé telle une bavure en plein centre-ville, voilà des années.

On ignore tout de même les raisons qui ont poussé les responsables à renoncer au projet en question.

Un appel est lancé aux hauts responsables de la Sonelgaz pour concrétiser ce projet, tant utile pour la daïra de Aïn-Séfra, capitale des monts des Ksour, englobant les nouvelles daïras de Moghrar, Asla et Sfissifa, ainsi que les localités de Tiout, Belhandjir, Mékalis et autres...

A bon entendeur, salut !

B. Henine

MOSTAGANEM

Les luminaires du jet d'eau vandalisés à la Salamandre...

Il est tout beau, il est tout neuf le nouveau jet d'eau de la Salamandre mais il est moins beau depuis ces derniers jours.

Le nouveau bassin à peine inauguré, avec au milieu un superbe voilier, vient de subir quelques actes de vandalisme pour le moins unique en leur genre.

En effet, quelques bornes lumineuses qui éclairaient cet ouvrage ont

été détruites, volées ou jetées carrément dans l'eau. Même les lampes ont été dévissées de leurs supports et disparues ainsi que quelques projecteurs qui ont subi le même sort. «Ce sont des personnes qui savaient ce qu'ils faisaient, saccageant ces bornes lumineuses, nous dira un chargé de l'aménagement des espaces publics et de la maintenance de cet équipement passé ce jour (dimanche) pour constater les dégâts». Ce jet d'eau est situé à la Salamandre, à peu près à hauteur de

la bâtisse de la Protection civile marine et à 200 mètres de la Sûreté urbaine de cette agglomération. Cet acte de vandalisme gratuit va générer des coûts supplémentaires pour le remplacement des bornes lumineuses et priver le touriste, les promeneurs et les riverains de contempler surtout la nuit les effets lumineux de l'œuvre.

On croit savoir que jusqu'à présent, personne n'a déposé une plainte pour dégradation de biens publics.

A. B.

... Les nuits animées au port de pêche et de plaisance

Le petit port de pêche et de plaisance de la Salamandre est l'une des destinations les plus prisées pour les promeneurs du soir et des estivants.

Ce port vit en ces jours de chaleur d'été une ambiance particulière. Dans la visite du jour, les visiteurs contemplent surtout les chalutiers, sardiniers et autres voiliers et yachts mais aussi des pêcheurs assis par terre qui tissent leurs filets ou bien les amoureux de la pêche qui tiennent avec révérence leurs cannes à pêche.

L'ambiance du soir commence à partir de 21h où des dizaines de familles convergent en voiture et payent un droit

d'entrée de 100 DA tandis que pour les piétons, c'est gratuit.

On se détend tout simplement ici, il n'y a pas de terrasses, ni de restaurants, encore moins de pizzerias ou de crémeries, les gens ramènent à manger pour pique-niquer et les enfants, malgré la baignade interdite, n'hésitent pas à faire un plongeon rafraîchissant dans une eau polluée et peu profonde et aucune surveillance ne leur est assurée, bien que les risques soient grands.

Ici, il est bon de flâner sur les abords des quais pour découvrir surtout les yachts. En quelque sorte c'est un vrai petit coin de vacances. Un potentiel qui peut devenir un véritable attrait, reste juste de lui donner un peu d'éclat.

A. B.